

Sur le volcan

[*Au fig.* Ce qui est vif, ardent, bouillonnant]

luttons - critique sociale – résistances

- **Le sabotage comme outil de résistance.** Alors que le collectif La Roncée appelle à la dégradation de paquets de sucre de betterave dans les supermarchés pour protester contre la prolongation des néonicotinoïdes et que le débat autour du sabotage monte chez les activistes, *Imagine* explore l'histoire et les usages de ce moyen d'action clandestin.
- **Métal croquant.** La chronique de Lisette Lombé, autrice, slameuse, collagiste, militante pour les droits des femmes.
- **La réinsertion sociale en quarantaine.** En période hivernale et en plein confinement, les travailleurs sociaux de l'Asbl "Comme chez nous" font tout pour maintenir leur approche multidisciplinaire d'accueil et d'accompagnement (dite d'accompagnement) des personnes précarisées. Reportage à Marchienne-au-Pont, où l'on se sent oublié par les gestionnaires de la crise, sans pour autant baisser les bras.
- **Ismaël Saidi.** Rencontre avec un auteur, metteur en scène et comédien qui sillonne inlassablement les routes avec ses spectacles comme *Djihad* pour ouvrir le débat avec jeunes et moins jeunes, et discuter d'identité, d'islam, de la puissance des arts, de l'importance du doute.
- **Les mots de Timoteo.** Une gravure poético-politique de l'artiste Timoteo.
- **Le Kanar déchaîné.** Un dessin caustique et nécessaire signé Bernard Querton, alias Kanar.
- **Rahma et Samuel, un cri de justice dans le ghetto.** Un ancien chef de gang et une militante féministe, tous deux kenyans, luttent contre les violences policières et les exécutions extrajudiciaires dans le bidonville de Mathare, à l'est de Nairobi. Rencontre.
- **Contre-courants.** La chronique de Corinne Morel Darleux, écrivaine, militante écosocialiste, autrice de *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce* (Libertalia).

dans ce numéro

Entre les pages

slide 8 to 10 of 6

slide 4 to 5 of 20



Les confluents

[P. analogie. Point de rencontre de deux ou plusieurs voies]

Stéréotypes racistes : les ONG en introspection

transmission - bien-être - tonus

Il y a deux ans, le secteur non-gouvernemental de la coopération au développement a entamé un processus de réflexion sur le vocabulaire décolonial et antiraciste. De ce travail est né un nouveau lexique. Reste qu'au-delà des mots, les images de leurs campagnes sont remises en question.



Le regard tourné vers l'extérieur, l'histoire, le blanc et son altérité de source. La mère nourricière avec un bébé penché à un sein nu. Ce genre d'images figure régulièrement dans les campagnes des organisations non-gouvernementales. Autant de clichés qui confortent des préjugés profondément ancrés dans notre société. Et que les secteurs humanitaires et de la coopération au développement commencent à questionner.

« L'exigé fondamental, et qui a été dit plusieurs fois, c'est la responsabilité collective d'un secteur. » Ainsi se clôture, le 31 novembre dernier, un événement virtuel organisé par le Centre National de Coopération au Développement (CNCD 11.111) et son homologue français, le 11.111. Le thème : « Le poids des mots, le choix des termes ». La finalité : la présentation d'un lexique, sans vocation prescriptive, regroupant différents termes liés à la décolonisation, l'antiracisme et la diversité (comme personne racisée, ethnocentrisme, néo-colonialisme, intersectionnalité, privilège blanc, colorisme, etc.). L'ambition : permettre au secteur de s'approprier ce champ lexical pour « comprendre les rapports de domination, d'exclusion, de stigmatisation, encore à l'œuvre pour les personnes racisées ». Conçu par les professionnels de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire des ONG en Belgique, ce lexique vise à « clarifier ces concepts pour poursuivre un débat en dépassant ce qui tend à se dire de la même chose », commente Arnaud Zacharie, secrétaire général du CNCD 11.111. Jusqu'il y a peu, « le secteur a très peu interrogé ses propres représentations et n'avait pas de discours clair sur la colonialité », juge Julien Trudaki, ancien chargé de projets de l'ONG Coopération par l'Éducation et la Culture (CEC). Un événement marqué par un débriefing : la réouverture



Portée depuis 2009 par SOS Dattes, Cédric, Valérie et Sandrine, l'association française pour la Solidarité internationale et l'Association Européenne Milk Board, cette campagne dénonce les surproductions de lait, surtout en Afrique de l'Est. Selon plusieurs spécialistes, les ONG devraient revoir leurs méthodes de marketing. <http://www.11.111.be>

Surproduction de lait:
ici et ailleurs, les éleveurs
boivent la tasse.

N'EXPORTONS PAS NOS PROBLÈMES

NEXPORTONSPASNOSPROBLEMES.ORG



Au large

[Adv. Dans un espace étendu, profondément]

Ariane Ascaride «Il y a dans la jeunesse d'aujourd'hui beaucoup d'inventivité et d'insolence»

sensibilité - arts - esthétique

Dans son livre *Bonjour Pa' (Le Seuil)*, l'actrice Ariane Ascaride nous raconte un monde bousculé, confiné et affolé, porteur d'espoirs et de tristesse. Conversation avec une femme en colère pour qui l'amour est « aussi vital que boire et manger ».



« Un temps, Papa, nous traquons Jimmy (...) Nous renouons d'un long voyage, chargé d'émotions (...) ». Pour raconter « son voyage », l'actrice française Ariane Ascaride a choisi d'écrire à son père décédé depuis vingt ans. Dans ce carnet, elle évoque en pagaille le monde qui tourne à l'envers, les héros des « histoires banales », son bonheur d'être bientôt grand-mère, les oiseaux qui chantent, ses angoisses existentielles, son « futurité », la violence sociale qui gague du terrain... Un livre sans prétention à l'usage de cette grande comédienne révélée en 1997, avec le film *Marius et Jeannette*, une romance sociale et populaire réalisée par Robert Gadoy, son mari, pour lequel elle décrochera un César. Depuis près de trente ans, l'actrice roule sa bosse, entre cinéma et engagements, comme maman du *Service populaire*, au sein du collectif 30-50 qui milite pour l'égalité des femmes et des hommes et la diversité dans l'audiovisuel, aux côtés des sans-papiers, pour le paix et la non-violence... Remonter à distance avec une artiste qui parle comme elle pense, écrit avec le cœur et mord dans la vie à corps d'indignation avec la fureur de son pays, Marseille. Sur le fil d'ariane, toujours en équilibre.

Comment est née votre envie d'écrire « au féminin de votre père » ?

— Au moment du premier confinement, je sortais d'une infection pulmonaire et j'étais très en colère. J'avais le sentiment qu'on était en train de me voler ma vie. Augustin



Trapanard, journaliste sur France Inter, m'a alors demandé de participer à sa série « Lettres d'intérieur ». J'ai choisi d'écrire à un adolescent inconnu qui vit dans la cité en face de chez moi, dans le 93, en Seine-Saint-Denis. Je lui raconte mes terribles de la maladie. Cette lettre a eu un certain écho et moi ça m'a soulagé. Quand Sophie Loublier des éditions du Seuil m'a appelée pour me proposer d'écrire ce livre, je croyais que c'était un blague. Comme elle était très persuasive, je me suis finalement lancée. J'écrivais un jour sur des, dans mon lit, avec mon

smartphone. Mais c'est comme si ça m'échappait, je ne me suis jamais sentie écrivain. Et c'est toujours le cas.

Pourquoi votre père ?

— Il est mort il y a plus de vingt ans. J'ai eu un rapport très fort avec lui, même si ce n'était pas simple tous les jours. C'était un père complexe, défilant, bouillé d'inquiétude. J'aime à dire que j'étais la fille de Peter Pan avec toutes ses fautes et ses excès. En cette période dure, il me manquait, et je ne voyais pas à qui d'autre courir



Zones fertiles
[Pinsons. Abondantes en récoltes]

La deuxième vie des encombrants

Jeter moins, réutiliser les objets, les réparer pour prolonger leur usage... C'est le cercle vertueux de l'économie circulaire. Avec des entreprises sociales, locales et pourvoyeuses d'emplois. Comme chez Sofie et à la Ressourcerie de Liège, deux coopératives en plein essor. Reportage.

observations - alternatives - solutions -



Il se crée dans la courbe d'Alf Balas. À gauche, ce sont des dizaines de meubles, de lits, de tables et de bureaux alignés. À droite, d'innombrables sacs de tri où sont minutieusement stockés le bois, les verres plats, le PVC, les métaux, le carton... Plus loin, des tas de bidons encore en bon état : objets de décoration, vélos, pots, vaisselle... Plus en avant, plus il y a : cuir, strales, toiles, machines à laver, sècheurs... Bienvenue dans les hangars de la Ressourcerie, à Cricez-Hollange.

« On envisage pas tout ce que les gens peuvent jeter », sourit Michel Simon, le directeur de cette société coopérative spécialisée dans la collecte, le tri et la revalorisation des encombrants dans quarante-cinq communes du Pays de Liège et qui dessert 73 000 habitants.

« Notre job, c'est de collecter tout ce qu'on jette sans le détruire ni le compacter et de lui donner une deuxième vie. Nous créons ainsi de la richesse et de l'emploi pour des personnes exclues du marché du travail. Nous favorisons la réutilisation et le recyclage en évitant le mixe à la déchèterie et en assurant la propre urbane. Et nous favorisons des biens de seconde main à un public à faible pouvoir d'achat. C'est une économie plus verte et durable qui répond à plusieurs

défis urgents : la problématique du chômage, les enjeux environnementaux et les besoins de la solidarité », se réjouit le patron de la Ressourcerie.

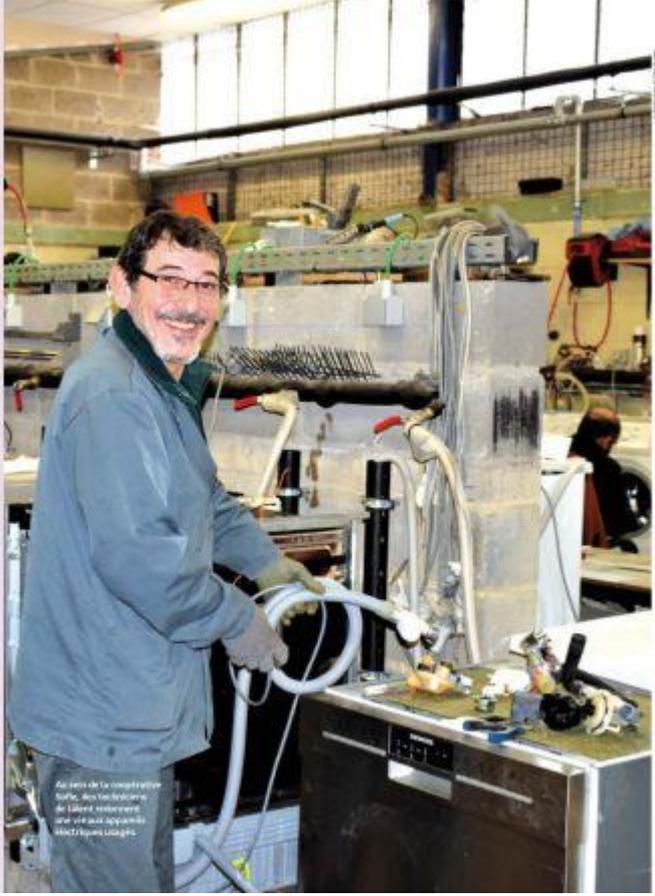
Dans les hangars, une dizaine de travailleurs vêtus d'habits de protection oranges fins, de gants renforcés et de masques anti-covid travaillent. Les uns marquent le transpalette, les autres démontrent de vieux meubles en bois ou en métal. « Ça, c'est bien de l'id 7 », demande un manutentionnaire. « Oui », répond le brigadier. Il sera rangé parmi les métaux précieux finement travaillés avec lino, le cuivre étain, les vieux phonos, le lino mété... « qui se vendent à très bon prix sur le marché », précise-t-il.

Pendant ce temps, un camion rempli à craquer et frappé du logo « R » rentre au dépôt. Une équipe part le débarrasser. Plus loin, on croise une immense pyramide de caisses à bananes à l'arrière des fourrages et qui seront réutilisées pour écarter la marchandise dans l'un des magasins de seconde main de la Ressourcerie, le Shopcity de Liège, un vaste entrepôt de 1 500 m² situé Quai Saint-Léonard.

Rien ne se perd

Tous les encombrants en bon état et réutilisables sont revendus à prix très bas, ce qui permet de répondre aux besoins d'un public précaire. « Nos produits arrivent aussi des professionnels, locataires, vendeurs et ferailleurs en quête de bonnes affaires. Des clients pas toujours simples à gérer », note précieusement à la Ressourcerie.

Les encombrants non réutilisés sont recyclés. C'est notamment le cas du bois, qui représente 85 % des matières entrantes, et également du métal (10 %).



À gauche de la coopérative locale, des travailleurs de Liège travaillent sur une ligne d'approvisionnement à Liège.



Terra incognita
[Du latin. Terrain qui n'a pas encore été exploré par l'Homme]

Créative - voix - Épisode 8

Dans la forêt du futur

prospective - situation - utopies -

Deux ans après sa naissance, le projet Nassonia ambitieux de devenir un Parc national. Un massif clef aux avant-postes de la naturalité, de l'adaptation au défi climatique et d'une gouvernance à réinventer. La ministre de la Forêt Céline Tellier (Ecolo), souhaite ouvrir le jeu et créer deux ou trois Parcs nationaux en Wallonie.



Sur la balle du gouvernement wallon, le maître plan de la Nature doit être arrêté d'ici fin 2020, d'ici fin 2021. Le plan de la Nature doit être arrêté d'ici fin 2020, d'ici fin 2021. Le plan de la Nature doit être arrêté d'ici fin 2020, d'ici fin 2021.

« Notre chien et loup, Gérard Jodot s'enfonçait dans la forêt de Saint-Michel Frey. Dans la pénombre automnale, le naturaliste au long cours questionne les périls du monde avant d'insérer les menaces pesant sur notre forêt qui apprenait depuis l'histoire. L'hémé, à la barbe peinte et ses, vacille entre l'enchantement que procure un projet phare et la facilité qu'impose le diagnostic au chevet d'une maladie. Sur un sentier de grande randonnée, il cherche pour illustrer la gravité des maux qui rongent ce sanctuaire de 1 650 hectares de forêt domaniale, situé entre Nassogne et Saint-Hubert, en province de Luxembourg.

« Les chênes et les érables que l'on aperçoit ici sont les plus jeunes, créent une diversité dans les habitats qui

ont passé au peigne fin l'ensemble des parcelles forestières, peinte-t-il d'instinct. Or ces arbres ont au minimum 80 ans ! Cela signifie que la forêt feuillue s'annonce pas une partie de sa régénération, alors que dans le même temps, le hêtre, qui compose 75 % des feuillus de Nassonia, souffre d'un dépérissement qui affecte de grandes surfaces sur ce plateau. « Déchiqueté, mort prématurée... le hêtre et les sapins résistent mal à la répétition des longues périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes ces vingt dernières années. Le caractère moins spécifique semble les condamner tous deux, dès la fin du siècle, face au réchauffement climatique. La dominance est devenue un talon d'Achille. « En dessous du chêne, la seule régénération possible pour le moment, c'est du hêtre, souligne Gérard Jodot. Les glands qui tombent ici sont mangés à plus de 90 % par des sangliers trop nombreux et si une

jeune se fraye un chemin dans la pénombre de la hêtre, le chevreuil et le cerf lui feront un sort, car le ruisseau pas manger du hêtre. Nous devons nous assurer 75 000 glands avec les forestiers et des citoyens pour régénérer la forêt, notamment en protégeant les futurs plants du gibier. « En Sud de vallée, le clapotis du ruisseau trace une ligne de partage stricte entre les communes maîtresses des lieux. Ici encore, dans une zone qui bénéficie d'un haut niveau de protection, la hêtre domine. Et le contact est le hêtre : « Les érables sont d'ordinaire peints et sont systématiquement évités par les cerfs. Il conviendrait d'intervenir délicatement pour favoriser des repopulations locales si l'on souhaite protéger cette diversité essentielle dans les forêts de Nature 2000. Nous sommes bien dans un projet pilote qui doit nous autoriser à tester des solutions innovantes. »